

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 14 h 30 à 17 h.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 350 exemplaires
Novembre 1999

ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 36
Novembre 1999



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 – Fax : 01 42 77 01 63
E-mèl : association.georges.perec@wanadoo.fr
Dessin de couverture : droits réservés

SOMMAIRE

Éditorial	3
Parutions	4
Publications, articles, études	5
À l'université	7
Manifestations	9
Théâtre	10
Colloques, débats, interventions	11
Audiovisuel	11
Avis aux amateurs	12
Références et hommages	12
Nous avons reçu	13
Merci	14
Séminaire Georges Perec 1999-2000	14
Résumés des interventions au Séminaire	16
Prix des publications de l'Association	19
Renouvellement des cotisations	20

ÉDITORIAL

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Cécile De Bary et Myriam Soussan, qui ont assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page. Cette publication ne saurait exister sans le très large apport des membres de l'AGP, que nous remercions, en particulier Ela Bienenfeld, qui est notre grande inspiratrice. Nous nous efforçons de remercier nommément les autres donateurs ou « informateurs ». Qu'ils veuillent bien nous excuser dans le cas inverse et, surtout, ne pas se décourager !

N.B. : sauf mention contraire, les documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être, sous une forme ou une autre, consultés au siège de l'AGP.

L'événement éditorial de cette rentrée est la publication des *Mots croisés*, chez P.O.L. Presque en même temps sort le *Georges Perec* de Bernard Magné, dans la collection « 128 » de Nathan. Rappelons aussi les romans de deux proches de Perec, Robert Bober et Jacques Lederer. Autre récit, celui de Tiphaine Samoyault, qui a publié presque en même temps *Excès du roman*, tiré de sa thèse.

Nous nous retrouverons bientôt pour notre assemblée générale, en janvier. Myriam Soussan, actuellement secrétaire adjointe, est prête à me succéder dans mes fonctions de secrétaire, l'an prochain. Mais elle aura besoin de l'aide de bénévoles réguliers... et nombreux !

Cécile De Bary

PARUTIONS

En France

Un volume rassemblant tous les mots croisés vient de paraître chez P.O.L.

Un homme qui dort doit être réédité chez Folio.

Des jeux provenant du dernier recueil édité chez Zulma sont parus dans sept numéros d'été de l'*Événement du Jeudi* sur une pleine page.

Quant à *Télérama*, il a publié, du 14 juillet au 15 août, des jeux extraits du CD-Rom d'Antoine Denize et Bernard Magné. Ce CD-Rom a fait l'objet de nombreux comptes rendus, en particulier dans les journaux suivants : *Contact* (journal des adhérents de la Fnac de juin), *Le Figaro littéraire* le 10 juin, *Télérama* le 16 juin, *SVMMac* en septembre, *L'École des lettres* le 15 octobre 1999. Le 17 juin sur France Inter (*Bien entendu*, de 14 à 16 h), on pouvait gagner ce CD-Rom. Merci à Christiane et Jacques De Bary, Philippe Didion et Serge Sion.

Les « Classiques Hatier » ont publié un extrait de « Déménager » dans un groupement de textes destiné aux élèves de Sixième : *Poèmes*.

Bernard Magné nous a offert une photocopie de l'édition originale des « Horreurs de la guerre », dans *Union des écrivains* n° 1, 1969.

À l'étranger

Especies de espacios vient de paraître en Espagne. Article dans *El País* le 21 août 1999. Merci à Catherine Ballestero. Nous n'avons pas encore reçu d'exemplaire.

En revanche, nous avons reçu la version corrigée de la traduction anglaise d'*Especies d'espaces*, *Species of Space : and other pieces*, Penguin Books, 1999, 292 p.

Nous avons également reçu la traduction d'extraits d'*Especies d'espaces* en catalan, par Annie Bats : *L'Espai*, Laie Dia del llibre, Barcelone, 1998, n. p. Don de la traductrice, par l'intermédiaire de Jacques Bens et d'Eric Beaumatin.

Les Choses ont été publiées en Norvège et au Danemark. *Tingene*, traduit en norvégien par Truls Winther, Gyldendal, 1999, 142 p. *Ting*, traduit en danois par Palle Birkholm, Tiderne Skifter, 1999, 111 p. Dons des éditeurs : merci en particulier à Béatrix Vernet, des droits étrangers de Julliard.

Oulipo Compendium, réalisé par Harry Mathews, Alastair Brotchie et Thiéry Foulc (Atlas Press, coll. « Atlas Arkhive Documents of The Avant-Garde », Londres, 1998, 336 p.) contient de nombreux textes de Perec, et de nombreuses références à son œuvre. Merci à Véronique Revoy.

À paraître

Est prévue la traduction en néerlandais de *L'Augmentation* par Fireda Pittors, chez Stichting Kunstuitleen Zeeland. Il devrait y avoir un CD.

Un éditeur turc, Yapi Credi, veut éditer le recueil *Je suis né*.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Georges Perec, de Bernard Magné, vient de paraître chez Nathan (coll. « 128 »).

Joyce Block Lazarus, *Strangers and Sojourners : jewish identity in contemporary francophone fiction*, Peter Lang, coll. « Francophone cultures & literatures », États-Unis, 1999, 141 p.

Un merveilleux malheur, de Boris Cyrulnik (Odile Jacob, 1999) contient de nombreuses références à Perec.

Les actes du colloque de Salzburg, *Oulipo-Poétique*, qui s'est déroulé du 23 au 25 avril 1997, viennent de paraître chez Gunter Naar Verlag (Tübingen). Trois articles portent sur Perec :

- Helga Rabenstein, « Décomposition-composition : le double mouvement de *W ou le souvenir d'enfance* », p. 31-40 ;
- Bernard Magné, « Georges Perec oulibiographe », p. 41-62 ;
- Daphné Schnitzer, « Une écriture oulipojuive : le cas de *La Boutique obscure* de Georges Perec », p. 63-76.

La revue des *Temps modernes* n° 604 (mai 1999) contient également deux articles consacrés à Perec :

- Yannick Séité, « Perec : à vélo, partir pour la guerre », p. 152-189 ;
- Marthe Coppel-Batsch, « Georges Perec, romancier de la psychanalyse », p. 190-203.

Omer Bartov, « Victimes et absences », *Les Cahiers du Judaïsme*, n° 4, *Israël face à son passé juif*, L'Alliance israélite universelle, printemps 1999, p. 103-114.

David Bellos, « The « Third dimension » of Georges Perec's *W ou le souvenir d'enfance* », *French Studies Bulletin*, n° 70, Angleterre, 1999, p. 1-3. Photocopie offerte par l'auteur.

Bernard Magné, « Jacques Poli, Georges Perec : une (trop) brève rencontre », *Verso*, n° 16, *Dossier Jacques Poli*, octobre 1999, p. 7-9. Don de l'auteur.

Bernard Magné, « Tentative de génération de quelques menus perecciens potentiels », *L'Esprit et les Lettres* : mélanges offerts à Georges Mailhos, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1999, p. 311-319. Tiré à part offert par l'auteur.

Claudette Oriol-Boyer, « Perec et l'écriture canularique : l'amitié du scientifique et du littéraire », *Du canular dans l'art et la littérature* : quatrièmes rencontres internationales de Sociologie de l'art de Grenoble, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1999, p. 27-39. Don de l'auteur.

Nigel Saint, « Drame de juillet, tragédie de l'été : Perec et Roland-Garros », *French Cultural Studies*, n° 29, Alpha Academic, Angleterre, juin 1999, p. 173-178. Don de l'auteur.

Virginia Villaplana, « Escritura y mass media : anotaciones a la escritura generativa de Georges Perec », *Banda aparte*, n° 13, Valence, Espagne, 1999, p. 43-49. Don de l'auteur.

Claudia Amigo Pino, « A criação na critica e a critica na criação », *Manuscritica* : revista de crítica genética, n° 7, Anna Blume, Sao Paulo, Brésil, 1998, p. 111-134.

Claudia Amigo Pino, « Entre o olho e a letra », *Manuscritica* : revista de crítica genética, n° 8, Anna Blume, Sao Paulo, Brésil, 1998, p. 181-207.

Bernard Magné, « Georges Perec (1936-1982) », *Franse Literatuur na 1945*, Deel 1 : Figuren uit de Canon/ Jan Baetens et Koenraad Geldof (dir.), Peeters, Belgique, 1998, p. 163-178, Tiré à part offert par l'auteur. Traduction en flamand d'un texte inédit.

On nous signale que la moitié de la page 43 du livre de Paul Fuks *Les Rêves* est consacré à *La Boutique obscure*. Qui pourrait nous en adresser une photocopie ?

A L'UNIVERSITÉ

Claire De Ribaupierre-Furlan, *Les Fantômes, enfin* : dispositifs visuels du roman généalogique chez Claude Simon et Georges Perec, thèse de doctorat, dir. Jakubec, université de Lausanne, 1999, 458 p. Don de l'auteur.

Steen Bille Jorgensen, *La Vie mode d'emploi de Georges Perec* : lectures en quête, thèse de doctorat, dir. Jacques Neefs, université de Paris VIII, 1999, 344 p. Don de l'auteur.

Ariane Steiner, *Ausdruck auf Umwegen* : Georges Perec und Deutschland, thèse de doctorat, Universität des Saarlandes, 1999, 296 p. Don de l'auteur.

Lorena Dedja, *Tableaux de la vie française des années soixante et de la société de consommation dans Les Petits Enfants du siècle de Christiane Rochefort et*

Les Choses de Georges Perec, DEA, dir. Sacotte, université de Paris III, 1999, 93 p. Don de l'auteur.

Eric Lavallade, *Une bibliothèque de cadavres* : réflexions autour du roman policier pour l'analyse de « 53 jours » de Georges Perec, DEA, dir. Jacques Neefs, université de Paris VIII, 1999, 78 p. Don de l'auteur.

Sylvie Blanchard, *Le Travail de la perte dans W ou le souvenir d'enfance*, maîtrise, dir. Marty, université de Paris VII, 1999, 74 p. Don de l'auteur.

Hélène Fima, *Intertextualité et Réécritures dans La Disparition et W ou le souvenir d'enfance de Georges Perec*, maîtrise, dir. Molinié, université de Paris IV, 1999, 106 p. Don de l'auteur.

Charlotte Goure, *Un cabinet d'amateur mode d'emploi* : projet d'édition critique de *Un cabinet d'amateur* de Georges Perec, maîtrise, dir. Christiane Moatti, université de Paris III, 1999, 143 p. Don de l'auteur.

Anne Jacquemot, *Quelques oulipiens antiques*, maîtrise, dir. Dupont, université de Paris VII, 1999, 148 p. Don de l'auteur.

Marie Séonnet, *Enjeux et Stratégies traductives dans le cas d'un texte à contrainte lipogrammatique* : la version castillane de *La Disparition* de Georges Perec, maîtrise, dir. Luquet, université de Paris III, 1999, 136 p. Don de l'auteur.

Yijiao Zheng, *L'Écriture expérimentale dans W ou le souvenir d'enfance*, maîtrise, [s.l. n.d.], 1999, 32 p. Don de l'auteur.

Tiphaine Samoyault a publié au printemps une nouvelle version de sa thèse de doctorat, chez Maurice Nadeau : *Excès du roman* (199 p.). Critique dans *Libération* le 13 mai, dans *Le Monde* en juillet. Don de l'auteur, qui nous a également offert un exemplaire de sa thèse, *Romans-mondes* : les formes de la totalisation romanesque au vingtième siècle, dir. Jacques Neefs, université de Paris VIII, 1996, 1010 p. Merci aussi à Philippe Didion.

Elvira Laskowski-Caujolle nous a envoyé un exemplaire de l'édition de sa thèse, consacrée à *La Princesse Hoppi* de Jacques Roubaud : *Die Macht der Vier*, Peter Lang, coll. « Artefakt », Frankfurt-am-Main, 1999, 376 p.

Clarisse Rebotier a soutenu un mémoire de maîtrise sur *Paris dans l'œuvre de Georges Perec*, à l'université de Paris III (dir. Christiane Moatti). Qui pourrait nous faire parvenir un exemplaire ?

Nous aimerions recevoir également le mémoire de maîtrise de Maxime Oudry, portant sur *Perec et le Jazz*, soutenu à l'université de Paris VII.

Signalons enfin que les étudiants de maîtrise et DEA qui ont fréquenté l'Association de manière assidue ont tous reçu la mention Très Bien pour leurs mémoires !

MANIFESTATIONS

Les jeudis de l'Oulipo ont repris le 14 octobre : à 20 h, le deuxième jeudi de chaque mois, amphithéâtre 24 de l'université de Paris VII. A signaler, le 8 juin, *Hommage à Hugo Vernier*.

Loek Grootjans nous a adressé un e-mèl pour nous informer de son projet : faire une exposition internationale (en novembre 2000) avec des artistes inspirés par le travail de Georges Perec, au centre d'art contemporain De Vleeshal Middelburg, aux Pays-Bas.

Le samedi 25 septembre, une manifestation a été organisée par l'association Trajectoires, au café littéraire de La Maroquinerie. Le film de Robert Bober *En remontant la rue Vilin* a été projeté à 18 h. A 20 h 30, un comédien a lu un « puzzle » de textes de Perec : *Je me souviens... de Ménilmontant*. On pouvait voir l'exposition de Nicolas Grondin.

Récits d'Ellis Island a été projeté entre le 10 et le 17 juillet lors du 22^e festival de cinéma de Douarnenez, *Yiddishland*, qui était consacré cette année aux films en yiddish portant sur la communauté juive d'Europe de l'Est, avant et après la Shoah. De nombreux débats et rencontres avec des spécialistes du monde yiddish et les réalisateurs, dont Robert Bober, ont accompagné cette manifestation.

Du 24 mai au 26 juin, à la bibliothèque Carnegie, une exposition a permis aux habitants de Reims de découvrir une centaine de documents et d'objets liés à Je me souviens, pour la plupart prêtés par Roland Brasseur. Une rencontre avec celui-ci a été organisée le 4 mai. Merci à Roland Brasseur.

THÉÂTRE

Journal d'un usager de l'espace II, le jazz-opéra de Didier Lockwood mis en scène par Charlotte Nessi, se jouera à plusieurs reprises en novembre à l'opéra Bastille : le 20, le 24 et le 27 à 20 h (plus deux séances pour les scolaires). Ce spectacle a été diffusé par France Musique le 16 juin 1999, à 14 h. Il a fait l'objet de très nombreux comptes rendus dans la presse, à la radio et à la télévision. Merci à Philippe Didion, qui nous a adressé l'enregistrement de France Musique.

L'adaptation d'*Espèces d'espaces* par Cécile Backès a été jouée au théâtre de la Manufacture, à Nancy, le 18 et le 19 mai. Compte rendu dans *La Liberté de l'Est*. Deux représentations, les 28 et 29 mai, ont également eu lieu à la Rotonde de Moissy-Cramayel (77). Merci à Philippe Didion.

Le théâtre du Pavé, à Toulouse (34, rue du Maran) présentera *L'Augmentation* du 21 mars au 15 avril 2000.

A Montréal, la compagnie amateur Histron jouera douze fois cette même pièce, en janvier et avril 2000.

O Aumento a été jouée à Lisbonne (au Centro Cultural de Belém), du 28 juillet au 8 août. (L'avant-première a eu lieu au festival de Théâtre de Montemor-o-Novo, le 17 juillet.) Mise en scène de António Pires. Merci à Isabel Feijo, la traductrice.

Du 19 au 23 juillet, on a donné à Londres (Hoxton Hall) *Room* : an evening at home, inspiré par les livres de Georges Perec. Par la compagnie You lucky people.

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

Un colloque, *L'Écriture à contraintes* : (théorie, pratique, didactique), est organisé à l'université Grenoble 3-Stendhal, les 25, 26 et 27 mai 2000. Il est dirigé par Claudette Oriol-Boyer et Daniel Bilous, du Ceditel (centre de Recherche en didactique et théorie du texte, de l'écriture et du livre), avec la collaboration des revues *TEM* et *Formules*. Pour tout renseignement, s'adresser à Daniel Bilous (04 93 44 55 03) ou Claudette Oriol-Boyer (tél. et fax : 04 76 73 66 84).

Dans le cadre du séminaire *Babel* : séminaire de psychanalyse et littérature, Marthe Coppel fera une conférence intitulée *Georges Perec : de la psychanalyse à l'écriture*, le 18 janvier, à 20 h 30. Inscription à l'entrée auprès du service du Professeur Philippe Jeammet, Institut mutualiste Montsouris - 42, bd Jourdan - 75014 Paris. (Bâtiment psychiatrie, au fond de l'allée à gauche de l'hôpital, 1^{er} étage.)

AUDIOVISUEL

Pendant tout le mois de juillet, sur France Inter, l'émission *Herbe tendre* débute, à 9 h du matin, par une lecture de trois des « Deux cent quarante-trois cartes postales ». Cette lecture s'est poursuivie lors des *Décraqués* de Bertrand Jérôme, sur France Culture, du 5 au 9 juillet. Merci à Philippe Didion et à Bianca Lamblin.

Le mardi 11 mai, de 20 h 40 à minuit, sur Radio classique, une soirée a été consacrée à *Georges Perec et la Musique*. Ont notamment été diffusés la *Kreiseriana*, *K.C. Blues* par Charlie Parker... Merci à Bianca Lamblin et Philippe Didion. Dominique de Ribbentrop nous a offert un enregistrement, ainsi que celui de deux autres émissions, sur France Culture (interventions de Christelle Reggiani et Tiphaine Samoyault).

Sophie Schricker nous recommande une « petite trouvaille » : les pages consacrées à *Espèces d'espaces* sur le site internet des éditions Penguin : www.penguin.co.uk/penguin/perec/

France Musique a rediffusé le 22 août l'émission *Comment l'entendez-vous ?* dont Perec était l'invité. (Première diffusion le 20 septembre 1983.) Merci à Philippe Didion.

Série noire a été diffusé le 7 juillet, à 21 h, au Forum des images.

Bernard Queysanne nous a offert un enregistrement (DAT) de *Tagstimmen* et *Die Maschine*. Il nous a également fait adresser une revue de presse de la soirée diffusée sur Arte l'an dernier. Merci aussi à Florence Landesque, du service de Presse d'Arte.

AVIS AUX AMATEURS

La librairie Lhermitte (Paris) propose un exemplaire de *Métaux*, pour 15 000 F. Merci à Patrick Bideault.

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Une unité de soins psychiatriques d'une dizaine de lits, destinée aux dépressifs, dans le Nord, à Saint-Amand-lès-Eaux, va bientôt être appelée « Georges Perec ».

Jacques Jouet nous a offert plusieurs « Hommages à Hugo Vernier » :

- Jacques Bens, *Le Voyage d'Arvers*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 112, 1999, 21 p.) ;
- Jacques Jouet, *Hinterreise et autres histoires retournées*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 108, 1999, 25 p.) ;
- Hervé Le Tellier, *Le Voyage d'Hitler*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 105, 1999, 25 p.) ;
- Ian Monk, *Le Voyage d'Hoover*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 112, 1999, 19 p.) ;

- Jacques Roubaud, *Le Voyage d'hier*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 53, 1992, 24 p.).

Jacques Jouet nous a également offert trois autres numéros de la revue :

- *Oulipo fondu* de Michelle Grangaud, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 95, 1998, 25 p.) : il s'agit de poèmes composés à partir de bibliographies oulipiennes, dont plusieurs œuvres de Perec ;
- Jacques Bens, *J'ai oublié*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 88, 1997, 16 p.) ;
- Perec, Mathews, Pastior, *Variations, Variations, Variationen*, (*La Bibliothèque oulipienne*, n° 91, 1997, 21 p.).

Dans le dossier « Bien dormir » de *Marie-France*, un article intitulé « Les insomniaques célèbres » consacre une colonne à « Georges Perec : le piéton de Paris ». Sont mentionnés *La Boutique obscure* et *Un homme qui dort*, résumé en une dizaine de lignes. Conclusion : « Perec [...] tentait d'apaiser ses crises d'angoisse du soir en arpentant les rues parisiennes, qu'il finit par connaître comme sa poche. Avec cette érudition gagnée sur le dos du sommeil, il concocta un petit livre, exquis, en forme de quiz sur la capitale, *Perec/rinations*. ». Merci à Philippe Didion.

NOUS AVONS REÇU

De Wolfgang Orlich et du Nationaltheater de Mannheim, le programme de la récente mise en scène de *La Poche Parmentier*, et la photocopie de tous les articles consacrés à cette mise en scène.

D'Anne Roche, le livre qu'elle a écrit en collaboration avec Marie-Claude Taranger, *L'Atelier du scénario : éléments d'analyse filmique*, Dunod, coll. « Lettres sup », 1999, 252 p.

D'Eric Beaumatin et Hermès Salceda, un dossier de presse concernant la traduction de *La Disparition* en espagnol, parue en 1997.

D'Enrique Walker, des copies d'extraits de deux ouvrages concernant Bernard Tschumi, où Perec est mentionné.

De Xavier Martel, la copie d'un article de *Réalités* n° 146, de mars 1958 : « Sous les toits de Paris : le 73, avenue de Monceau ». Le chapeau annonce « la vie secrète d'un immeuble parisien pris parmi des milliers d'autres, qui cache sous son calme apparent une activité de ruche, faite des joies, des soucis et des drames des seize familles qui le composent. L'article est illustré par des photos des vitres illuminées, prises « d'une fenêtre sur cour, un samedi soir à 21 heures ».

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des documents qui ont rejoint notre fonds : Philippe Akoun, Jacques Bens, Philippe Didion, Bernard Magné, Jean Mailland, Harold Nash, Serge Sion, Luc Souben, Enrike Walker.

SÉMINAIRE GEORGES PEREC 1999-2000

Coordonné par Marcel Bénabou et Cécile De Bary

Samedi 23 octobre 1999

Bernard Magné (Toulouse-le Mirail) et Antoine Denize (Paris XIII et ENSBA)
Parcours Péric dans *Machines à écrire* : CD-Rom d'Antoine Denize et Bernard Magné

Samedi 20 novembre 1999

Jacques-Denis Bertharion (Villeparisis)
Lire *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* : voir autrement ce que fallacieusement Péric nous donne à voir

Samedi 11 décembre 1999

Mireille Ribière (Stockport/Londres)
Entretiens et conférences : statut et problèmes d'édition

Samedi 15 janvier 2000

Anne Roche (université de Provence)
L.G. : le recueil

Samedi 26 février 2000

Rémi Schulz (Mézél)
Parallèles entre Queen et Péric

Samedi 25 mars 2000

Catherine Lorente (New-York University in France)
Quel Péric lecteur ?

Samedi 29 avril 2000

Steen Bille Jorgensen (université de Copenhague)
Lectures sans repos de *La Vie mode d'emploi*

Samedi 20 mai 2000

Andrew Leak (University College London)
« Abattre des murs... susciter des couloirs » : une approche psychanalytique des espaces péricquiens

Samedi 24 juin 2000

Danielle Constantin (université de Toronto)
Le vestibule du 11, rue Simon-Crubbier : ou l'entrée en écriture de *La Vie mode d'emploi*

Les séances ont lieu le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 à l'université de Paris VII – 2, place Jussieu – V^e arrondissement – métro Jussieu : bibliothèque Pierre-Albouy, Tour 34/44, 2^e étage.

SÉMINAIRE : RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

10 avril 1999 : Myriam Soussan, *La Mémoire vivante des lieux* : Georges Perec et Robert Bober

Myriam Soussan, secrétaire adjointe de l'association Georges Perec, fait actuellement une thèse de littérature comparée, dirigée par Jean Bessière, portant sur les écrivains enfants de déportés.

L'analyse comparative du travail de Georges Perec et Robert Bober est pensée à partir de leur recherche commune d'un lieu qui puisse ressusciter une mémoire : le lieu des origines – la terre polonaise – ou le lieu de l'enfance. Mais ces lieux biographiques résistent à l'investigation. La collaboration de Perec et Bober autour des *Récits d'Ellis Island* et d'*Inauguration* se fonde sur le choix de lieux en ruines, reflets d'une mémoire fracturée, sur l'utilisation des photographies, signifiant l'absence, et sur la rencontre avec les témoins qui transmettent une mémoire vivante des événements.

A travers le projet de décrire ce que fut un lieu, Perec tente de se dire : l'espace de ce lieu de la survie qu'est Ellis Island, livré à l'abandon, incarne la Shoah en une image inversée et une identité juive synonyme de scission et de cassure. Bober, lui, poursuit, avec les images de lieux dévastés et les photographies, une réflexion sur le destin des communautés juives. De plus, son affection pour les enfants de déportés (*La Génération d'après*) crée une proximité avec l'œuvre de Perec, à laquelle il rendra un hommage posthume dans son roman *Quoi de neuf sur la guerre ?* et dans le documentaire *En remontant la rue Vilin* : la reconstitution de la rue de l'enfance de Perec est aussi un rappel de la déportation de sa mère.

Ainsi, Perec et Bober se sont rencontrés autour de la possibilité d'évoquer ce qu'a représenté l'anéantissement, entre ces deux lieux que sont la « Terre natale » et la « Terre promise ».

29 mai 1999 : Roland Brasseur et Denise Cima, *Les Boutiques obscures* : Modiano et Perec

Rappelons que Roland Brasseur est l'auteur de *Je me souviens* de Je me souviens. Denise Cima, professeur au lycée de Chantonnay (Vendée) a soutenu le 26 octobre, à Nantes, une thèse intitulée *Les Images paternelles dans l'œuvre de Patrick Modiano*.

La parenté entre Georges Perec et Patrick Modiano ne se réduit pas simplement à des « Je me souviens » communs à toute génération, ni à une similitude de titres – *La Boutique obscure* (1973) et *Rue des Boutiques obscures* (1978).

Trois grands thèmes orchestrent leurs œuvres respectives : la disparition et la destruction, la quête de l'identité liée à la judéité, la culpabilité. Qu'il s'agisse des personnes, des lieux, des objets, Perec et Modiano luttent contre l'oubli, la disparition, et voudraient immobiliser le temps. La découverte de leur altérité – « Je suis juif. » – génère un doute sur l'identité (d'où ces personnages aux identités multiples) et entraîne partiellement un sentiment de culpabilité s'apparentant au syndrome du survivant. Perec est le fils qui a survécu à la Shoah ; Modiano est le frère amputé par la mort à dix ans de son cadet, son « double », Rudy. De plus, la conduite ambiguë de son père pendant l'Occupation est une sorte de « faute » dont il a hérité et pour laquelle il lui faut « rendre des comptes ». Son père, juif, arrêté au cours d'une rafle de routine et conduit à l'annexe de Drancy, a été libéré par un membre de la Gestapo française.

Les récits entrelacent deux schémas romanesques palimpsestes : une enquête doublée d'une quête. Si les deux écritures divergent sur un aspect essentiel – l'aspect ludique, et surtout oulipien, auquel Modiano est totalement hermétique –, elles relèvent en grande partie de l'autofiction. Perec et Modiano contestent l'autobiographie rousseauiste, et la frontière entre réalité et fiction demeure très floue dans leurs romans. Tous deux « avancent masqués », cherchent à reconstruire leurs souvenirs d'enfance (*W ou le souvenir d'enfance*, *Remise de peine*). Chaque œuvre orchestre des leitmotifs, des motifs qui lui confèrent une grande cohérence et font de chaque récit la pièce d'un puzzle.

Perec et Modiano sont entrés en littérature avec le même but : rivaliser avec leurs illustres aînés et se donner une identité culturelle. Leur véritable famille sera littéraire.

Implicitement, ils se donnent un même dessein : devenir gardien de mémoire : mémoire familiale éclatée, mémoire du passé (l'Occupation, surtout chez Modiano), mémoire d'une génération (les années 60). Ils abritent en eux des tombeaux :

tombe de la mère (Perec), tombe du frère cadet et tombe du père disparu sans laisser de trace (Modiano). A l'instar de Serge Klarsfeld, chacun érige un Mémorial : *Récits d'Ellis Island* (Perec), *Dora Bruder* (Modiano). Au moment où il entreprend ses recherches, Modiano ignore que Cécile Bruder, la mère de Dora, a fait partie du convoi qui a quitté Drancy le 11 février 1943, et qui emporta aussi Cécile Perec.

26 juin 1999 : Cécile De Bary, Les Dessins dans la genèse de *W* ou le souvenir d'enfance

Secrétaire de l'association Perec, Cécile De Bary est professeur agrégée de lettres modernes. Elle fait actuellement une thèse, sous la direction de Philippe Hamon : *Image, Imagination, Imaginaire dans l'œuvre de Georges Perec*.

On sait que Perec dessinait beaucoup : cette activité s'opposait-elle à l'écriture, ou procédait-elle du même geste ? Pour tenter de répondre à cette question, je me suis intéressée à *W* ou le souvenir d'enfance, parce que le rôle du dessin y est à la fois très important et spécifique : l'écriture y est générée par des dessins anciens.

Grâce aux avant-textes, on devine le rôle joué par le souvenir de ces dessins, ou du fantasme enfantin dont ils étaient le support. Mais si on compare ceux qu'on a effectivement retrouvés avec la description qui en est faite dans le livre, on observe que Perec a distingué quelques traits d'un ensemble hétéroclite : il a insisté sur les dessins de sportifs, qui ne dominaient pas forcément sa production d'adolescent, et il a retenu une caractéristique générale : la dissociation ou la dislocation.

On peut dès lors observer comment l'écriture du feuilleton a permis un « déchiffrement » des dessins, notamment par la mise en scène d'un imaginaire de la dissociation et de la dislocation. Mais ce déchiffrement reste partiel : si l'univers sportif, par exemple, se calque de plus en plus sur l'univers concentrationnaire, il n'en est pas l'allégorie. Le lecteur, gêné par la discontinuité narrative, est « responsable du sens » (Andrée Chauvin). Pour Perec, ce déchiffrement a impliqué une reconstruction, à partir de sources écrites et pas seulement dessinées.

Ce déchiffrement est poursuivi par le texte de souvenirs, qui y « met un terme » : autant dire qu'il reste incomplet et problématique. Les mots décrivant les dessins d'enfant permettent des rapprochements signifiants, virtuels, constituant des réseaux qui s'opposent à la dislocation figurée autrefois.

Si l'élaboration du texte a fait disparaître ces dessins au profit des mots, elle a elle-même été accompagnée de nouveaux dessins, ensuite révoqués. Qu'ils

soient illustration ou expression figurative d'un imaginaire sans lien manifeste avec le texte, abstraction ou dessin de lettres, les croquis marginaux ne servent guère l'écriture, ou ils l'ornent, comblant les blancs de la page. Ils émergent parfois même à des moments de blocage. En tout cas, ils disparaissent complètement au moment de la publication (si l'on met à part le cas de la maquette de couverture).

Enfin, le texte publié n'encourage pas toujours la représentation par le lecteur : à quoi ressemble, par exemple, un « facies inhumain » ? On passe donc du dessin d'une histoire (« A treize ans, j'inventai, racontai et dessinai une histoire. ») au dessin de lettres (dessin d'un X, p. 106) ou de mots (p. 59). Par rapport à « l'absence de repères » symbolisée par les dessins figuratifs, le dessin de la lettre – qui n'a pas de signifié propre – permet la constitution « d'une géométrie fantasmatique » ayant un « point de départ ». L'écriture, discontinue, permet l'insertion dans un réseau signifiant tout en « laiss[ant] apparaître des blancs ». Ainsi peut-elle « tracer [...] des origines », et laisser une trace.

PRIX DES PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

L'association Georges Perec cède à ses membres au prix « libraire » certaines publications, dont elle est l'un des auteurs, à un titre ou à un autre.

Cahiers Georges Perec n° 1 : 100 F.

Cahiers Georges Perec n° 2 : 90 F.

Cahiers Georges Perec n° 3 : 30 F.

Cahiers Georges Perec n° 4 : 36 F.

Cahiers Georges Perec n° 5 : 55 F.

Cahiers Georges Perec n° 6 : 120 F sur place, 130 F franco de port.

Parcours Perec (colloque de Londres) : 85 F.

Percollages de Bernard Magné : 45 F.

Emprunts à Queneau (bis) de Bernard Magné : 35 F.

Tentative d'inventaire pas trop approximatif des écrits de Georges Perec par Bernard Magné : 50 F.

Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993) : 20 F.

Intactes et Minuscules de Roland Brasseur : 100 F.

Nous sommes obligés de pratiquer une tarification spéciale pour les *Cahiers Georges Perec* n° 6.

- Aux autres prix s'ajoutent des frais de port (tarifs en vigueur en novembre 1999) :
- 16 F de frais de port au tarif Lettre pour les envois en France (*Emprunts à Queneau (bis)* : 11,50 F) ;
 - 18 F pour les envois à l'étranger au tarif Économique (*Emprunts à Queneau (bis)* : 13 F).

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation 1999, précipitez-vous ! 100 F pour les étudiants, 150 F pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats. Vous pouvez éventuellement utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier. Pour cela, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Épargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine

75004 Paris

C/étab	C/guichet	N/compte	C/rice
17515	90000	04514866010	75

Domiciliation CE ILE-DE-FRANCE PARIS

.....

Cotisation 1999

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :
.....

.....

.....